

Le grand tour **dans la vallée de l'Oise** **et pourquoi pas... ?**

Retours et perspectives

à la suite du séminaire du lundi 26 novembre 2012
à la Maison de la pierre de Saint-Maximin

décembre 2013

RETOUR
SÉMINAIRE
TOURISME



Oise-la-Vallée
A G E N C E
D' U R B A N I S M E



SOMMAIRE

LE TOURISME AUJOURD'HUI DANS LA VALLÉE DE L'OISE ISARIENNE :

Un constat partagé autour d'un gisement riche et diversifié
mais peu exploité, avec toutefois déjà de grands projets p. 5

contexte

Une activité encore peu structurée dans un espace d'entre-deux bien desservi p. 6

état des lieux

Une variété méconnue à l'ombre des sites phares p. 8

projets

Une nouvelle envergure pour le territoire p. 10

QUELLES PISTES POUR LE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE LA VALLÉE DE L'OISE ISARIENNE ?

Des exemples et expériences ailleurs aux initiatives locales p. 13

piste n°1 - Le tourisme urbain et culturel : la mise en valeur du patrimoine architectural, industriel et résidentiel comme pierre angulaire

■ L'utilisation et la valorisation du patrimoine comme vecteur touristique :
l'exemple de la ville de Troyes (Aube) p. 14

■ Patrimoine industriel versus modernité et virage économique :
le dilemme du Creillois p. 16

piste n°2 - Le tourisme fluvial et fluvestre : un filon en devenir

■ La rivière Oise comme outil de développement touristique :
une expérience bien ancrée en Val d'Oise p. 18

■ Une filière encore à développer sur l'Oise isarienne :
des projets en cours sur d'anciens sites industriels p. 20

piste n°3 - Le tourisme d'affaires : une valeur en hausse mais des challenges à réussir dans un contexte concurrentiel

■ La piste travaillée par le comité régional du tourisme de Picardie :
de la nécessité de développer une capacité à être innovant p. 22

■ Une micro-niche pour les hébergeurs locaux :
de la nécessité de s'adapter à une clientèle exigeante
et une concurrence de haut niveau à viser p. 23

piste n°4 - Une identité à trouver et un réseau à constituer :

2 préalables et conditions « sine qua non »

■ La production d'une identité : l'exemple du Grand projet vallée de Somme p. 24

■ Une mise en réseau indispensable
... avant la mise en place d'une structure unique ? p. 25

UNE RÉFLEXION À L'ŒUVRE SUR LE TERRITOIRE À L'ÉCHELLE D'UN PAYS :

Le schéma de développement touristique de l'association du Pays compiégnais (APC) p. 26



Pour avoir œuvré à l'élaboration des schémas de cohérence territoriale (SCoT) dans la vallée de l'Oise, l'Agence d'urbanisme Oise-la-Vallée a fait le constat que le tourisme était identifié comme un des leviers de développement économique les plus innovants et porteurs pour les années à venir sur les différents territoires, et qu'à ce titre, il importait d'avoir une vision partagée à l'échelle de la vallée.

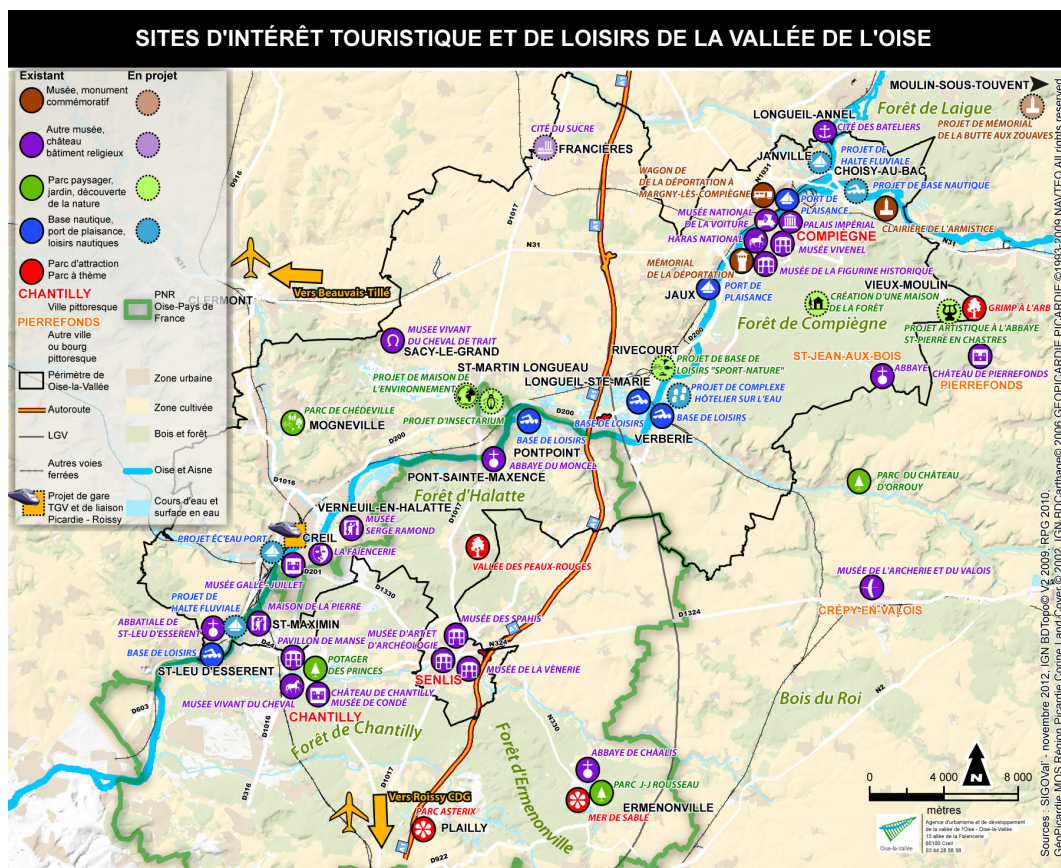
Oise-la-Vallée a donc proposé aux acteurs du territoire de venir échanger sur cet aspect et faire le point sur les perspectives qui pouvaient s'offrir en la matière.

Une trentaine de participants, élus et techniciens travaillant au sein de collectivités locales ou d'offices de tourisme locaux, départementaux, régionaux et au-delà, sont venus rencontrer les professionnels de ce secteur et ceux qui travaillent à la promotion du tourisme localement, afin de prendre la mesure du marché potentiel, du contexte local et des travaux à engager. ■

Retours et perspectives



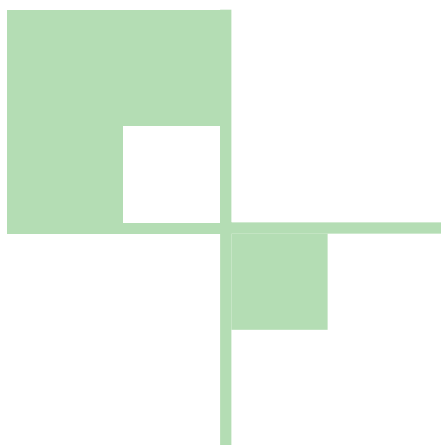
Le tourisme aujourd'hui dans la vallée de l'Oise isarienne : un constat partagé autour d'un gisement riche et diversifié mais peu exploité, avec toutefois de grands projets



contexte

UNE ACTIVITÉ ENCORE PEU STRUCTURÉE

dans un espace d'entre-deux bien desservi



Les territoires de la vallée de l'Oise sont aujourd'hui diversement impliqués dans le développement touristique.

D'aucuns mettent en avant leurs spécificités : le patrimoine architectural et sylvestre pour Compiègne, le patrimoine naturel et de loisirs pour Pierre-sud-Oise, le patrimoine industriel pour le Grand Creillois... Mais la vallée de l'Oise dans sa partie sud-isarienne notamment, souffre du morcellement de la gouvernance spatiale qui la caractérise et les décisions qui la concernent ne s'inscrivent pas (encore) dans une chaîne d'offres et de services à l'échelle de la vallée.

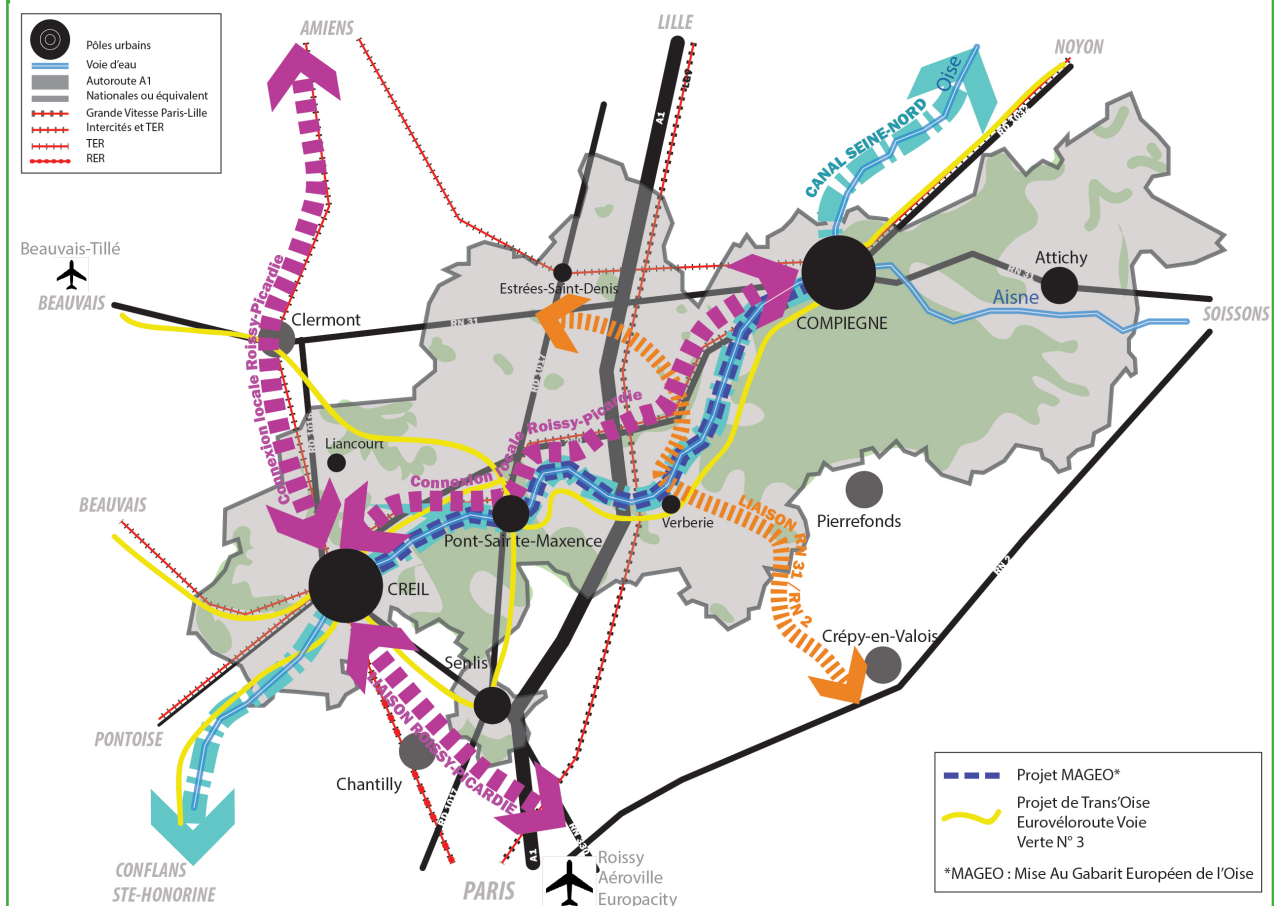
Il est un fait, aujourd'hui, que la vallée de l'Oise dans l'Oise, n'est pas reconnue à part entière comme une destination touristique. Elle constitue par contre un espace d'entre-deux, à distance raisonnable de lieux de transit importants que sont la région Ile-de-France et l'aéroport de Roissy-en-France, et elle est elle-même ponctuée de monuments et de sites « phares »

à eux seuls fortement attractifs, tels Compiègne et dans un rayon proche, Chantilly, Senlis, Pierrefonds...

De surcroît, ce secteur de l'Oise se trouve au carrefour de plusieurs projets internationaux et régionaux liés à des infrastructures : liaison ferrée Picardie-Roissy (via Creil), liaison fluviale à grand gabarit MAGEO (mise à grand gabarit européen de l'Oise), réseau de vélo-routes/ voies vertes européennes (Axe Paris-Londres, Trans'Oise, route n°3 Trondheim en Norvège vers St-Jacques de Compostelle dite route des pèlerins), développement de l'aéroport de Roissy-CDG (projets Aéroville, EuropaCity...).

Il est essentiel que la vallée prenne le train en marche dès aujourd'hui pour profiter à temps de la manne touristique.

GRANDS PROJETS D'INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT SUR LE TERRITOIRE DE OISE-LA-VALLEE - SITUATION 2013



état des lieux

UNE VARIÉTÉ MÉCONNUE

à l'ombre des sites phares

■ Les secteurs de Chantilly/Pays de Valois et de Compiègne/Noyonnais constituent les 2 premiers lieux de destination touristique de l'Oise et comptent même parmi les sites de renommée nationale, voire internationale, au sein de la Picardie.

La vallée de l'Oise fait état d'un gisement touristique et patrimonial d'une grande richesse qui repose tout à la fois sur un patrimoine bâti et culturel ou de mémoire et un patrimoine naturel important et parfois par trop méconnu. ■

Parmi le patrimoine bâti, le territoire s'enorgueillit de sites prestigieux tels que le Château de Chantilly, le Palais impérial de Compiègne, l'Abbaye royale du Moncel ou encore l'Abbatiale (ou église prieurale) Saint-Nicolas de Saint-Leu d'Esserent, mais il offre également une palette de lieux de mémoire importants, qu'il s'agisse de patrimoine industriel (clouterie Rivierre, carrières...) ou de musées de plus ou moins grande envergure (musée vivant du cheval, musée Gallé-Juillet, musée de la Vénérie, musée Serge Ramond de la mémoire des murs dit « des graffiti », musée de l'ambre ...) et autres lieux historiques liés aux guerres (clairière de l'Armistice, mémorial de l'internement et de la déportation Camp de Royallieu à Compiègne...).

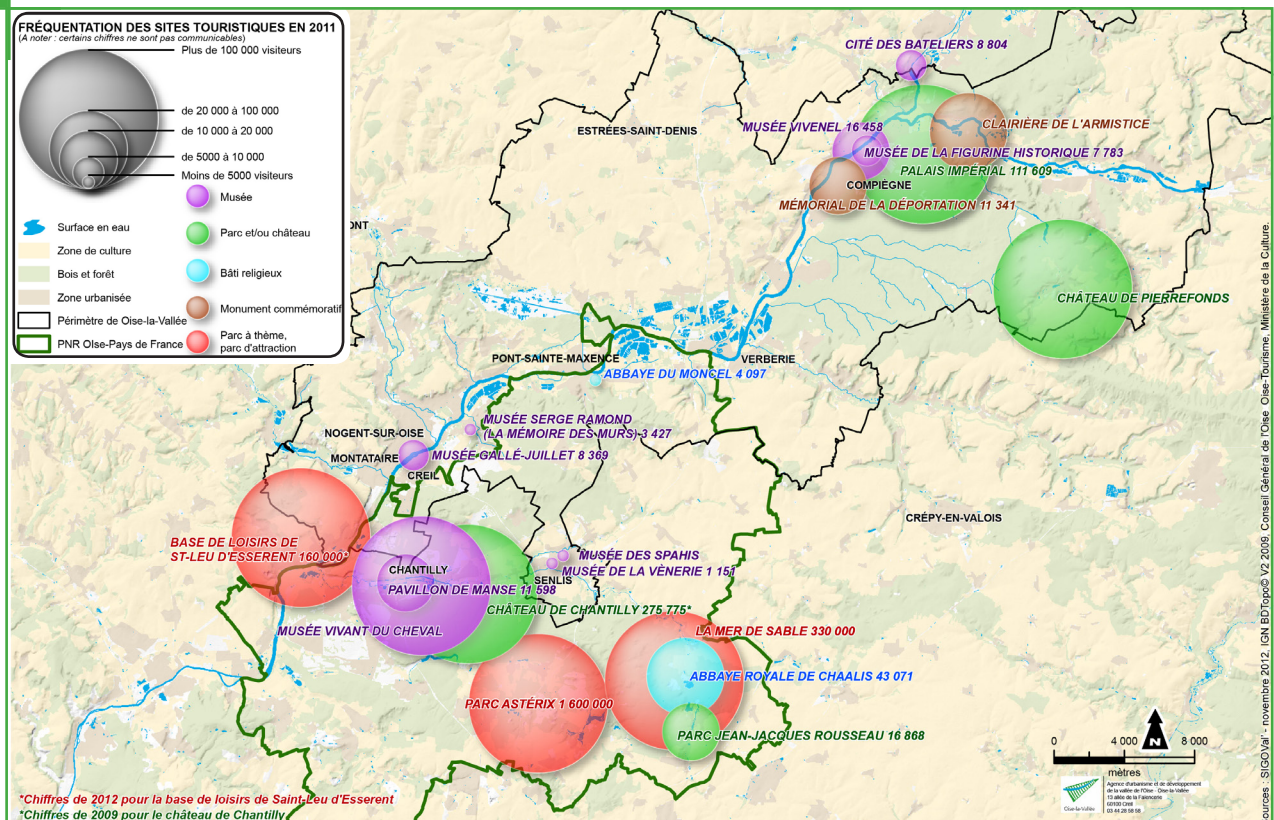
Le patrimoine naturel est aussi riche que varié et comprend à la fois les massifs forestiers d'Halatte et de Compiègne-Laigue, de Chantilly et d'Ermenonville, l'allée des Beaux-Monts à Compiègne, les marais dont celui de Sacy, et d'autres sites à vocation récréative tels les

nombreux plans d'eau, équipements spécialisés, centres équestres, bases de loisirs (Saint-Leu-d'Esserent) et autres voies dédiées et itinéraires, qui permettent la pratique d'activités sportives ou ludiques comme l'équitation, le golf, le ski nautique, les randonnées pédestres et cyclables, la découverte du milieu par les sentiers d'interprétation....

Enfin, il existe un grand nombre de manifestations et d'animations récurrentes (Oise verte et bleue, le festival des 35 clochers de la vallée de l'Automne, le salon international de l'œuf décoré, le festival du film de mémoire, le festival des forêts...) sans oublier les parcs d'attraction et autres lieux insolites (tels les sites d'escalades aménagés dans d'anciennes carrières).

Le grand tour dans la vallée de l'Oise et pourquoi pas ... ?

Retours et perspectives



projets

UNE NOUVELLE ENVERGURE POUR LE TERRITOIRE

■ Plusieurs **projets** d'envergure vont encore à court ou moyen termes, venir compléter l'offre existante et participer au développement de l'attractivité du territoire, dont notamment : ■

- une halte nautique à Saint-Leu d'Esserent,
- l'Ec'eau port à Creil : autour d'un port de tourisme fluvial, 750 logements, 16 000 m² de locaux, 180 places pour la plaisance, quai et embarcadère pour croisières touristiques,
- la maison de l'environnement sur le site du marais de Sacy,
- l'Insectarium à Pont-Sainte-Maxence,
- une halte nautique et un complexe hôtelier sur pilotis à Verberie,
- la base de loisirs sports-nature à Rivecourt,
- un port de plaisance à Janville,
- le projet de pôle culturel de Saint-Pierre-en-Chastres adossé à une ancienne maison forestière à Vieux-Moulin,
- l'extension des activités du musée du sucre à Francières (centre de ressources pour chercheurs et vitrine du pôle de compétitivité Industrie et agroressource en partenariat avec les centres universitaires),
- la restructuration du musée Vivienel à Compiègne,
- un projet de pays Ville d'art et d'histoire à partir de Senlis.



La sucrerie de Francières



Marais de Sacy-le-Grand



La base de loisirs sport-nature à Rivecourt
en cours d'aménagement



Demain, le domaine de Villette
Projet de ZAC de loisirs,
de découverte et de recherche
autour de l'insecte
Équipement touristique : l'Insectarium



28 hectares disponibles
au cœur de la nature
> la future destination
détente...

Extrait du flyer de présentation du projet du Domaine de Villette
réalisé par la Communauté de Communes des Pays d'Oise et d'Halatte en juin 2010

Le grand tour dans la vallée de l'Oise et pourquoi pas ... ?

Retours et perspectives



Quelles pistes pour le développement touristique de la vallée de l'Oise isarienne ?

Des exemples et expériences ailleurs aux initiatives locales

De nombreux intervenants d'horizons très divers, élus et techniciens, sont venus témoigner de leur expérience auprès des acteurs locaux, qui pour leur part, ont eu à cœur de promouvoir leurs actions et projets et en particulier, parmi ces derniers : M. Bernard Flamant, Président de l'office du tourisme et maire-adjoint de Pont-Sainte-Maxence, M. Marcel Saint-Pol, Président de la Maison de la pierre, M. Serge Macudzinski, maire de Saint-Maximin, et aussi M. Jean-Bertrand de Boissieu et Mme Laurence Mommelé, propriétaires de lieux d'hébergement haut de gamme sur le territoire ou encore Mme Brigitte Souverain pour le Parc naturel régional Oise Pays-de-France...).

Mme Isabelle Barbedor et M. Jean-Philippe Gold représentaient quant à eux l'échelon régional.

MM. Fabrice Cotté et Xavier Vittori étaient les grands témoins extérieurs, respectivement francilien (Val d'Oise) et champardennais (Troyes).

M. Pierre Sabouraud, directeur de Oise-Tourisme a rappelé les leviers et locomotives déterminés à l'échelle du département de l'Oise, à savoir :

- l'Oise, une rivière qui relie Paris et le nord de l'Europe (et donc un vecteur touristique majeur),
- une activité touristique équilibrée sur l'année avec le tourisme d'affaires et le tourisme de loisirs,
- et des sites de notoriété (Chantilly, Compiègne...).

En les déclinant pour la vallée de l'Oise, 4 axes de réflexion et d'action ont été évoqués comme les plus porteurs pour le devenir touristique des territoires de la vallée d'Oise. Ainsi :

- la montée en puissance du tourisme urbain et culturel à travers la mise en valeur du patrimoine architectural, industriel et résidentiel,
- la piste du déploiement vraisemblable du tourisme d'affaires,
- le devenir prometteur du tourisme fluvial et fluvestre,
- une identité qui reste à trouver, à faire connaître et un réseau à constituer. ■



piste n°1

LE TOURISME URBAIN ET CULTUREL

la mise en valeur du patrimoine architectural, industriel et résidentiel
comme pierre angulaire

■ *Le développement du tourisme urbain est très lié (voire indissociable) au renouvellement urbain si tant est qu'ils participent à la même démarche ; ils visent d'une certaine façon, ou au moins partiellement, plusieurs objectifs en commun : d'une part, la valorisation du patrimoine identitaire et d'autre part, la nécessité d'adapter la ville aux besoins et exigences actuels.* ■



L'UTILISATION DU PATRIMOINE INDUSTRIEL COMME VECTEUR TOURISTIQUE :

L'exemple de la ville de Troyes (10)

La démarche de la ville de Troyes est à ce titre exemplaire. Xavier Vittori, directeur de l'urbanisme et de la rénovation urbaine à la Ville, est venu expliquer comment la ville a décidé de valoriser son patrimoine industriel désaffecté par le déclin de l'industrie textile, et comment elle a entrepris de lui redonner une seconde vie, avec pour objectif de le labelliser à l'échelle européenne.

L'industrie textile et plus particulièrement celle de la bonneterie qui a rayonné en Europe et dans le monde, a fortement transformé le territoire troyen et son identité. Suite au déclin industriel engagé dans les années 70, la ville s'est retrouvée avec un important bâti architectural industriel vacant, d'une réelle qualité constructive et en centre-ville (et plus largement au sein de l'agglomération). Les sites usiniers sont accompagnés de secteurs résidentiels constitués de lotissements ouvriers ou bourgeois, de collectifs HBM (Habitations Bon Marché) ou bourgeois, villas urbaines et de cités jardins, pour une grande part, de belle facture.

Initiée par des exemples réussis ponctuels de transformation dans les années 90 par des organismes institutionnels et relayée par les actions de communication d'une association locale, cette mutation urbaine a ensuite été prise en considération par la Ville de Troyes et déclinée sous de nombreux angles : économie, habitat, aménagement urbain, mais aussi culturel et touristique, à travers un musée, des animations, visites, publications ou travail sur l'identité du territoire...

Au milieu des années 2000, une étude globale menée avec le concours des Architectes des Bâtiments de France (ABF) pour caractériser et hiérarchiser les bâtiments ou zones d'intérêt, a permis d'adapter les contraintes réglementaires générées par les Plans Locaux d'Urbanisme (PLU) et Zone

**“Une nécessaire prise de conscience de la part des collectivités
à travers la reconnaissance d'un passé industriel
qui forme l'identité du territoire”**

X. Vittori

de Protection du Patrimoine Architectural, Urbain et Paysager (ZPPAUP). Parallèlement, le Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV) a été étendu pour renforcer la mise en valeur du patrimoine. Des réponses architecturales, urbaines et paysagères sont recherchées pour chaque bâtiment, chaque espace ou secteur à traiter (curetage, création de cours, éclairage zénithal, place des espaces verts, réduction de l'emprise au sol, perméabilité, constructions contemporaines...). Les alternatives entre réhabilitation, protection, construction neuve voire dépollution ont été comparées. Les sites usiniers ont été ensuite transformés en résidences et en bureaux, mais aussi en surfaces commerciales, caserne de pompiers et commerces divers...

La ville a obtenu le « label Patrimoine Européen » (european heritage) en 2010. Celui-ci certifie entre autres, que la collectivité participe à la connaissance et l'attachement des citoyens européens à leur patrimoine, au renforcement du sentiment d'appartenance à l'union européenne et le fait que la collectivité participe à l'attractivité économique et au développement durable du territoire à travers le tourisme culturel.

Plusieurs actions ont été préconisées qui visent, entre autres, à la création d'espaces dédiés comme :

- le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP),
- un plan de jalonnement et une signalétique patrimoniale et touristique sur les zones les plus représentatives de la bonneterie,
- les échanges et « réseautage » avec les villes jumelées ou les événements des réseaux itinéraires culturels européens,
- les visites guidées par l'office du tourisme sur la thématique textile et visites d'entreprises,
- un site industriel dédié au savoir faire et la création en lien avec le textile et la mode :
 - un pôle de conservation et de recherches, visitable,
 - le futur centre européen de promotion de la filière maille / mode / marques,
 - un espace événementiel partagé (public privé) pour des manifestations, des expositions, des salons professionnels....



Exemples de sites usiniers transformés
en résidences et en bureaux
dans l'agglomération troyenne

NB : Photos extraites de la présentation
«GRANDS SITES INDUSTRIELS, RENOUVELLEMENT
URBAIN ET VALORISATION DU PATRIMOINE A TROYES»
de X. Vittori pour le séminaire tourisme du 26.11.2012

PATRIMOINE INDUSTRIEL VERSUS MODERNITÉ ET VIRAGE ÉCONOMIQUE

le dilemme du Creillois

■ La ville, voire l'agglomération creilloise, se retrouve dans un contexte quelque peu comparable : une histoire industrielle forte, une ville en pleine mutation, une problématique de sites pollués, une rénovation urbaine amorcée avec notamment celle du quartier de Gournay-les-Usines. ■



Clouterie Rivierre à Creil

Les friches industrielles représentent surtout des opportunités foncières utiles pour engager des opérations urbaines qui transforment l'image de Creil. Les aspects liés à la préservation et la mise en valeur du patrimoine commencent seulement à être évoqués comme paramètres des projets, alors que de nombreux sites industriels ont déjà été démolis, dont certains éléments de repère comme celui de la cheminée du site de Vieille Montagne. En réaction, l'Association pour la Mémoire Ouvrière et Industrielle du bassin creillois (AMOI) y a même trouvé la raison de son lancement.

Un ouvrage sur le patrimoine industriel du bassin creillois⁽¹⁾ a été réalisé en 2010 et recense le patrimoine du grand Creillois : usines, cités ouvrières, demeures patronales, coopératives et également monuments funéraires ou encore murs peints publicitaires. Il y est mentionné que le Grand Creillois possède des atouts architecturaux indéniables nés du développement industriel ... ⁽²⁾.

Une étude⁽³⁾ réalisée par les services du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine (STAP) de l'Oise a fait valoir l'intérêt et la nécessité de révéler les caractéristiques patrimoniales et paysagères du territoire riche tout à la fois en projets et en patrimoines de diverse nature. Elle signale⁽⁴⁾ que « parmi les quatre collectivités, aucune politique publique ne revendique la préservation et la mise en valeur des patrimoines [...] en dehors de quelques initiatives ponctuelles :

- Creil : rachat de l'usine Fichet pour une réhabilitation et l'installation d'un pôle culturel ; la clouterie Rivierre (entreprise privée) a été prise en compte dans le projet d'aménagement global du quartier,
- Nogent-sur-Oise : encouragement pour la conservation des halles Eiffel,
- Montataire : orientations des opérations d'aménagement en tenant compte du patrimoine,
- Villers-Saint-Paul : visites guidées du patrimoine historique, ... [...] il n'existe pas de gestion globale dans ce domaine. »

(1) Le grand creillois industriel. Architecture et patrimoine. Lyon : Editions Lieux Dits, 2011. - 128 p.

(2) page 33

(3) Virginie COUTAND-VALLEE. - Quand le patrimoine présente un riche potentiel : une ressource à révéler, des idées à fédérer pour la cohérence territoriale. - Compiègne : STAP Oise, 2012. - 59 p.

(4) page 25



Intérieur de la nouvelle piscine de Creil
inaugurée en août 2013

Le STAP propose notamment un travail sur l'espace public comme lien et révélateur du centre historique⁽⁵⁾ pour relier le centre historique creillois île Saint-Maurice et les abords de l'église Saint-Médard jusqu'aux secteurs industriels de Gournay et Nogent-sur-Oise, au-delà de la voie ferrée. Il propose de créer une aire de mise en valeur de l'architecture et du patrimoine (AVAP) et préconise une étude pour identifier le patrimoine et soulever les enjeux⁽⁶⁾.

La CAC compte parmi une de ses directions, une mission Patrimoine industriel. Elle dispose depuis 2011 des compétences tourisme, année au cours de laquelle a été créée la maison du tourisme de l'agglomération creilloise (qui regroupe les offices de tourisme des communes de Creil et Nogent-sur-Oise). Des visites sont proposées dans les musées et sites emblématiques du Grand Creillois (Clouterie Rivierre, Gournay-les-Usines, le musée Gallé-Juillet, la maison de la Faïencerie, ainsi que des visites historiques des villes de Nogent-sur-Oise, Montataire, Villers-Saint-Paul et Creil), mais également élargies à Chantilly, Méru (musée de la nacre), Grandfresnoy (brasserie picarde)...



Maisons, rue du Parc Maillet à Creil

A noter que la ville de Creil a reçu un prix d'excellence lors de la remise des prix du 3^e concours National des Villes pour son projet «La Ville réunifiée» en juin 2013 :

- en termes de tourisme : seul le projet Ec'eau port est envisagé en tant que potentiel touristique lié à la filière de l'économie fluviale ;
- en termes de patrimoine : la rénovation de la piscine municipale des années 30, patrimoine historique, fait partie des 5 projets présentés.

(5) page 40
(6) page 44

piste n°2

LE TOURISME FLUVIAL ET FLUVESTRE

un filon en devenir

■ Le tourisme fluvial, tout comme le tourisme fluvestre (qui a pour vocation de créer des espaces attractifs structurant le territoire dans l'optique d'attirer de nouvelles clientèles), tendent à se développer. Tous les intervenants s'accordent sur ce point.

D'une part, après les avoir longtemps délaissés au profit des activités industrielles, les villes renouent avec leur cours d'eau et se retournent depuis récemment vers lui au travers d'opérations d'aménagement et d'urbanisme, favorisant une réappropriation des berges par la population et les touristes.

D'autre part, profitant de l'intérêt suscité par le projet du canal Seine-Nord Europe ouvrant un accès vers une clientèle d'Europe du Nord amatrice de plaisance fluviale, les croisiéristes approchent les acteurs autour de la vallée de l'Oise. ■

LA RIVIÈRE OISE

COMME OUTIL DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE :

Une expérience déjà bien ancrée en aval en Val d'Oise

Fabrice Cotté, directeur de Val d'Oise tourisme a expliqué comment le département voisin du Val d'Oise sur le même cours d'eau a pu créer une véritable dynamique sur cet axe qui permet de valoriser et de relier les différents sites touristiques qui jalonnent le parcours de l'Oise dans sa partie aval (L'Isle-Adam et sa plage, Auvers-sur-Oise / Pontoise et leurs sites impressionnistes, Cergy et sa base de loisirs, Maurecourt ...).

S'appuyant sur une infrastructure existante d'équipements et de services au profit du tourisme et des loisirs (120 dates de croisières pour 2013, 400 bateaux enregistrés en 2012, plusieurs haltes fluviales), et encouragé par des projets d'envergure tels la création de la marina à l'Isle-Adam pour 2017 (130 anneaux qui viennent s'ajouter à ceux de Port-Cergy) ou encore celui du centre de découverte et de promotion du fleuve à Conflans-Sainte-Honorine), Val d'Oise tourisme a engagé une promotion de la filière « tourisme fluvial ». Pour ce faire, plusieurs outils de communication ont été déclinés :

- création d'une brochure « Val d'Oise au fil de l'eau » présentant l'offre fluviale aux plaisanciers et croisiéristes,
- édition d'affiches pour les croisières,
- des communications dans le magazine « bougez » (partenariat avec le comité régional du tourisme, le journal Le Parisien et le comité départemental du tourisme et des loisirs),
- une campagne d'affichage dans des supports abris-bus,
- une rubrique spécifique sur le site internet de Val d'Oise tourisme.





Les bords de l'Oise à L'Isle-Adam

UNE FILÈRE ENCORE À DÉVELOPPER SUR L'OISE ISARIENNE

Des projets en cours sur d'anciens sites industriels



Aménagement au bord de l'Oise à Jaux

Concernant le tourisme fluvial, force est de constater que l'offre est encore timide sur le territoire. Quelques balades y sont organisées de manière très occasionnelle. De fin mai à début juillet 2013, Oise Tourisme a mené une expérience en matière de tourisme fluvial en testant « grandeur nature » des offres touristiques : « croisières-promenades, croisières-apéritives, déjeuners et diners-croisières à bord de la péniche EUREKA sur l'Oise au départ de Longueil-Annel, Compiègne, Pont-Sainte-Maxence, Creil et Saint-Leu-d'Esserent. Si cette expérience est concluante, elle sera pérennisée dès 2015.

Croisieurope, leader européen des croisières fluviales est intéressé au développement de croisières sur l'Oise mais fait valoir le manque d'équipements et de services actuellement (raccordements eau, électricité, évacuation déchets, alimentation...) et le manque potentiel d'escales.⁽¹⁾

Il existe cependant des projets sur cette portion de l'Oise isarienne qui pourraient dans les années à venir, permettre de développer une filière d'économie fluviale et touristique et insuffler une dynamique nouvelle au territoire, avec (notamment) :

- le projet Ec'Eau port de la ville de Creil, qui prévoit un port de plaisance de 180 places, 150 logements, un hôtel, 3 000 m² de locaux d'activités, de services et de commerces, voire un chantier de réparation navale ;
- le projet de Saint-Leu-d'Esserent, qui veut profiter du site de l'ancienne sucrerie pour créer un véritable pôle lié aux pratiques nautiques, avec un projet de port à sec (hivernage, entretien et réparation des bateaux de plaisance, une besogne), sans compter une seconde halte nautique au niveau de la base de loisirs.

(1) Source : Séminaire « tourisme fluvial dans l'Oise ». Présentation de la filière et état des lieux par l'Office du tourisme de l'Oise. 29/06/2012

**L'Oise : un axe majeur
de développement
de l'économie touristique,
à la connexion
entre le nord de l'Europe
et l'Ile-de-France**

Ces projets prennent place sur des terrains industriels (sur le site de Vieille Montagne à Creil, sur le site de l'ancienne sucrerie à Saint-Leu-d'Esserent) et le tourisme fluvial pourrait les aider à positiver leur reconversion et participer à l'évolution d'une nouvelle image favorable au développement du tourisme local.

D'autres villes plus en amont réfléchissent également (ou ont prévu de le faire), à la mise en valeur de leurs berges : Pont-Sainte-Maxence, Verberie, Compiègne...



Projet EC'Eau Port Fluvial à Creil



Ancienne sucrerie de Saint-Leu-d'esserent

Le territoire a la chance de disposer d'un linéaire de berges qui représente de grands enjeux touristiques. Ces nouveaux pôles d'attraction, outre qu'ils permettraient de booster le tourisme fluvial, formeraient une complémentarité appréciable avec les ressources terrestres, patrimoniales, historiques, architecturales ou naturelles alentour. Une étude globale reste à envisager à l'échelle de la vallée.

piste n°3

LE TOURISME D'AFFAIRES

Une valeur en hausse mais des challenges à réussir dans un contexte concurrentiel

■ Le tourisme d'affaires comprend tous les déplacements professionnels et toutes les réunions professionnelles appelées MICE (Meetings Incentive (promotion) Conférences Exhibitions) dans le cadre de séminaires, conventions, colloques, congrès, expositions, journées d'études. ■



UNE PISTE TRAVAILLÉE

PAR LE COMITÉ RÉGIONAL DU TOURISME DE PICARDIE :

De la nécessité de développer une capacité à être innovant

Jean-Philippe Gold responsable du comité régional du tourisme de Picardie a présenté l'état de ses travaux sur ce créneau porteur à travers la multiplication des congrès et des événements « grand public », tout en prônant la nécessité de développer la capacité d'innovation du fait de la concurrence. Il estime qu'il est intéressant de capter ce marché des congrès car ces derniers peuvent être récurrents (saisonnalité annuelle / bi-annuelle / bisannuelle...).

Aujourd'hui, le niveau d'exigence des clients comprend prioritairement 4 paramètres :

- plus proche et bien desservi,
- moins cher,
- plus « vert » / écologique,
- plus technologique : équipement et accès aux moyens de communication numériques de pointe, personnel technique audiovisuel spécialisé... sans compter les services périphériques aux lieux d'accueil des manifestations qui vont également venir contribuer à la réussite de cette manifestation.

Parmi ces « services » périphériques, figurent au préalable, l'infrastructure hôtelière et de restauration, tant en termes de quantité que de qualité, mais également et de plus en plus, les offres en termes touristiques et de loisirs qui peuvent permettre à un lieu de se démarquer.

Au niveau régional, le Conseil régional a identifié les pistes spécifiques liées (entre autres) à :

- la mise en valeur du terroir et de traditions et une recherche d'authenticité,
- l'élaboration de programmes de loisirs éco-responsables.

**Un des défis :
marier tourisme d'affaires
et tourisme de loisirs**

**UNE MICRO-NICHE
POUR LES HÉBERGEURS LOCAUX**

**De la nécessité de s'adapter à
une clientèle exigeante et une
concurrence de haut niveau à viser**

L'hébergement haut-de-gamme constitue pour ce créneau une piste prometteuse. C'est ce que sont venus exposer deux hôtes installés récemment sur le territoire : le « clos Barisseuse » (10 chambres et salles de réception) et le « Palais au jardin » (5 chambres d'hôtes).

Ils ont néanmoins insisté sur la nécessité de s'adapter et répondre aux demandes spécifiques des dirigeants d'entreprises, (clos Barisseuse, lieu potentiel de séminaires et de réceptions) ; ils doivent également être en capacité d'assurer un accueil personnalisé pour des clients exigeants qui les ont amené à constituer un réseau d'artisans locaux pouvant se rendre rapidement disponibles et ce, 24h/24.

Ils conçoivent qu'ils sont sur un marché de « niches » économiques et qu'ils forment une alternative au marché nord-parisien saturé, grâce de plus en plus aux centrales de réservation par internet, parallèlement à l'envoi de flyers qui ont été distribués aux entreprises locales. Aujourd'hui, près de 80% de leur clientèle en année courante est une clientèle d'affaires.



Le Clos Barisseuse à Saint-Vaast-les-Mello

Mais cette offre, malgré son succès, est encore à l'état embryonnaire sur le territoire, en dehors du site prestigieux de Chantilly et du Palais de Compiègne, et on ne peut pas parler d'un véritable essor.

En sus du renforcement annoncé des infrastructures et de l'accessibilité du territoire grâce à la réalisation du projet de liaison TGV Picardie-Roissy, il reste nécessaire de développer à la fois une structure hôtelière et logistique importante de qualité et, également, de trouver une accroche identitaire distinctive.

En comparaison, dans le département limitrophe du Val d'Oise, la ville d'Enghien-les-Bains en s'appuyant sur ses hôtels de luxe et son casino et en se positionnant en tant que seule station thermale de l'Ile-de-France, est devenue une destination privilégiée du tourisme d'affaires dans le nord de Paris ; ce niveau d'exigence place la barre très haut pour le territoire.

NB : Photo extraite de la présentation
de M. de Boissieu pour le séminaire tourisme
du 26.11.2012

piste n°4

UNE IDENTITÉ À TROUVER ET À CONSTITUER

2 préalables et conditions « sine qua non »

■ En introduisant la démarche scientifique liée à l'inventaire régional du tourisme, Isabelle Barbedor du Conseil régional de Picardie a donné le ton : « le tourisme, ça s'invente et ça se nomme. » ■

LA PRODUCTION D'UNE IDENTITÉ

L'exemple du Grand Projet Vallée de Somme

En région Picardie, une démarche a été menée sur le territoire de la vallée de la Somme, fleuve dont le département est propriétaire, pour produire à cet espace une identité qui le singularise et permette de lui donner une renommée tant locale qu'internationale.

Cécile Grévin, du Conseil général de la Somme est venue exposer comment cette action avait été menée avec le concours de la population à travers des ateliers participatifs et notamment grâce à l'organisation d'un forum « vallée de la Somme » réunissant 40 organismes et 300 acteurs et participants.



Aménagement des bords de Somme près d'Amiens
où piste cyclable, mise à l'eau et mobilier urbain cohabitent

La vallée de l'Oise, si elle se nomme, doit trouver un nom pour son tourisme.

Quelle identité pour la vallée de l'Oise ?
... Quelle image communiquer ? ...
Comment vendre la vallée de l'Oise ? ...
Quelle logistique déployer ? ... Autant de questions qui méritent de trouver une réponse au sein d'une démarche fédératrice qui reste à envisager avec tous les acteurs locaux, habitants des lieux et professionnels du secteur.

“Le tourisme, ça s’invente et ça se nomme.”

I. Barbedor

UNE MISE EN RÉSEAU INDISPENSABLE

... avant la mise en place d'une structure unique ?

Bernard Flamant, président de l'office du tourisme et maire-adjoint de Pont-Sainte-Maxence et Marcel Saint-Pol, président de la Maison de la pierre à Saint-Maximin ont souligné l'accroissement de l'intérêt pour la découverte du patrimoine local : les visites-découvertes (patrimoine caché, carrières abandonnées, caves...), ou les parcours historiques initiés avec le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France, mais aussi insisté sur la nécessité d'une étroite collaboration avec les différents partenaires, y compris du mécénat et du sponsoring (Ineris pour la carrière Parrain par exemple).

Office du tourisme et internet : quelles perspectives dans la vallée de l'Oise ?

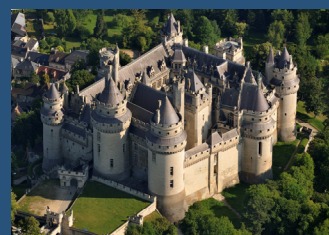
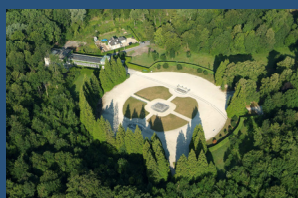
La mise en réseau des différents offices de tourisme et leur déploiement sur la toile sont deux pistes potentielles pour le territoire avant une prochaine étape qui pourrait déboucher sur la création d'un office de tourisme unique ou d'une agence de développement touristique à l'échelle de la vallée.



Une réflexion à l'œuvre sur le territoire à l'échelle d'un pays : le schéma de développement touristique de l'Association du Pays Compiégnois (APC)

Depuis 2007, les élus du pays compiégnois ont engagé une réflexion pour développer le tourisme sur le territoire, avec pour objectif de se doter d'une stratégie pour mettre en œuvre une politique touristique attractive à l'échelle d'un territoire couvrant 4 collectivités : Agglomération de la Région de Compiègne (ARC), Communauté de Communes du Canton d'Attichy, Communauté de Communes de la Plaine d'Es-trées et Communauté de Communes de la Basse Automne. ■

Schéma de Développement Touristique



Association du Pays Compiégnois

Le constat est qu'il s'agit d'un secteur encore « sous développé par rapport au potentiel et son accessibilité. Ce territoire possède un certain nombre de sites de notoriété nationale voire internationale (la clairière de l'Armistice, le château de Pierrefonds...) mais par exemple, les chiffres de fréquentation du château de Compiègne (100 000 visiteurs) sont sans commune mesure avec ceux du château de Chantilly voisin (275 000), ou encore celui de Fontainebleau (385 000). La comparaison de fréquentation des massifs forestiers est encore plus marquante, car malgré le million de visiteurs du massif compiégnois, c'est un chiffre 16 fois supérieur qui est évoqué pour le massif du sud francilien (toutefois un peu plus grand).

L'analyse de l'offre d'hébergement en fait le 3^{ème} pôle régional mais le taux de chambre par habitant reste en deçà de la moyenne nationale (800 chambres pour un potentiel estimé entre 1 400 et 1 600), avec une absence d'établissement de très bon confort (au moins 4*). L'offre est inégalement répartie sur le territoire.

Au total, le Compiégnois dispose de nombreux atouts qu'il se doit de

mettre en avant pour permettre le développement d'une réelle filière économique source de retombées pour le territoire.

3 axes d'opérations ont été identifiés :

1. Définir une nouvelle gouvernance pour le Pays Compiégnois : Il est notamment essentiel que l'organisation touristique s'opère par le biais d'une structure unique et que les collectivités prennent la compétence tourisme,
2. Développer l'offre d'hébergement pour répondre aux besoins du marché : et en particulier l'hôtellerie haut-de-gamme,
3. Créer une offre touristique et culturelle structurante et attractive : avec l'idée de valoriser le territoire à travers des actions exemplaires telles que la labellisation « ville et pays d'art et d'histoire », la démarche « forêt d'exception » ou la restauration/valorisation de sites et monuments historiques ou d'intérêt architectural (Saint-Pierre-en-Chastres, Ecole d'Etat-Major...).

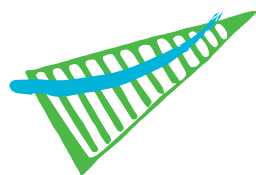
Aujourd'hui, le chargé de mission de l'Association du Pays Compiégnois constate que malgré le rapprochement entre l'office de tourisme de l'Agglomération de la Région de

Compiègne et celui d'Attichy, la destination Compiègne-Pierrefonds manque encore d'unité et de lisibilité.

Mais la dynamique est lancée. Les différentes entités touristiques du territoire reconnaissent qu'elles ont besoin de se mettre en réseau pour augmenter leur attractivité et qu'elles auraient intérêt à coordonner leurs efforts de communication pour promouvoir de ce qu'offrent les territoires voisins, dans le but d'allonger le séjour des touristes sur place et permettre d'accroître les retombées économiques pour l'ensemble du territoire.

Vers un schéma de développement touristique à l'échelle de la vallée isarienne ?

Le constat étant comparable à l'échelle de la vallée, la démarche de l'APC mériterait d'être étendue à ce territoire plus vaste qui offre, de surcroît des atouts complémentaires tant en termes d'offre touristique et de loisirs que de desserte (existante et à venir).



Oise-la-Vallée
A G E N C E
D'URBANISME

Direction : Pascale POUPINOT
Pilotage de l'étude : Isabelle LASTERNAS
Conception/Réalisation : Virginie MORIN-MAUBOUSSIN
Crédit photos (hors crédit spécifique) : ©Oise-la-Vallée



Document réalisé avec notamment
le concours financier
du Conseil régional de Picardie

**Oise-la-Vallée
Agence d'urbanisme**

13, Allée de la Faïencerie
60100 CREIL

Tél. 03 44 28 58 58

Fax. 03 44 28 58 60

E-mail :
information@oiselavallee.org

www.oiselavallee.org